

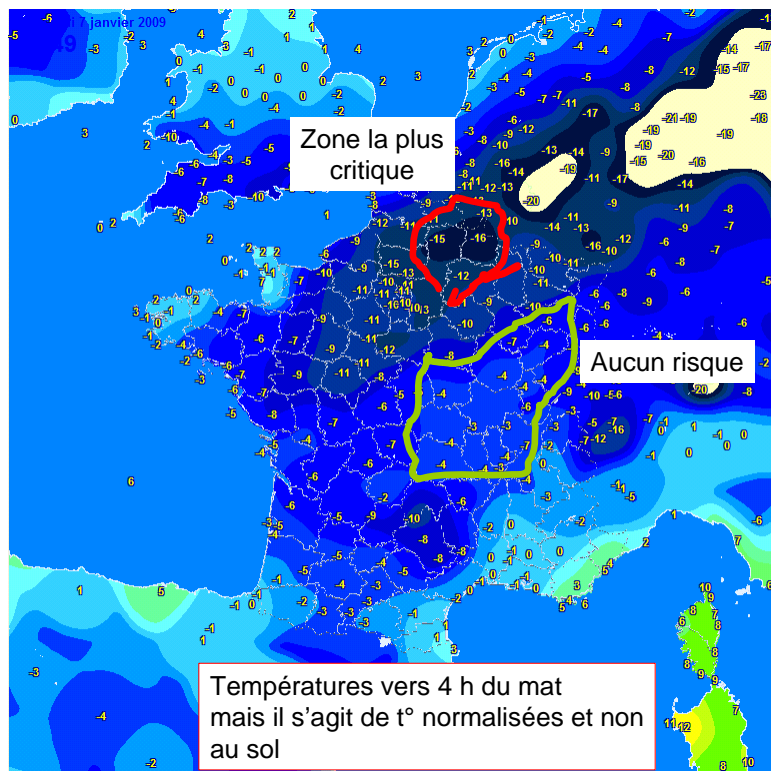
12/01/2009

Grands froids Les colzas sont-ils exposés ?

La période de fortes gelées nocturnes s'achève. Les interrogations sont nombreuses concernant les conséquences de ces gelées sur les cultures, et le colza en particulier. Nous vous offrons notre analyse de la situation passée pour constater que la situation a été très contrastée sur la zone Est tant d'un point de vue des températures que de la durée et de la répétition des fortes gelées ainsi que de l'enneigement. Les minima des températures les plus basses ont été enregistrés dans la nuit du 6 au 7

janvier, et localement le seuil de tolérance physiologique au gel du colza hors couverture neigeuse a pu être atteint dans certains secteurs.

Avant toute chose il convient cependant de rappeler que toute évaluation de la situation au champ ne sera réellement réalisable qu'après le dégel soit au mieux d'ici la fin de la semaine en cours.



Zonage de la zone Est :

Les zones non exposées aux dégâts éventuels : malgré la quasi absence de neige, la présence d'une couverture nuageuse au cours de la nuit du 6 au 7 janvier sur les régions Rhône Alpes, Auvergne, Bourgogne, Franche Comté et Alsace a fortement limité les baisses de températures nocturnes. Sur Dijon ou Luxeuil les minima n'ont pas dépassé -4 °C. Dans les nuits qui ont suivi les températures ont baissé plus fortement sans pour autant s'approcher des seuils critiques.

Les zones à risques de dégâts mais présentant une couverture neigeuse persistante : ce sont les régions qui, du fait d'un ciel très dégagé, ont connu les minima les plus bas, -14 °C à -15 °C

en température normalisée donc au sol des minima proches ou inférieurs au seuil de -18 °C. La couche de neige est cependant peu épaisse laissant planer quelques doutes sur le comportement des colzas les moins développés. Le secteur concerné est la **Picardie** dans son ensemble.

Les zones à risques de dégâts limités mais sans ou très peu de neige : La Lorraine et une partie de la Champagne rentrent dans cette catégorie : les minima y ont été moindres que sur la Picardie, - 12 à -14 °C en moyenne, donc on semble plus éloigné du seuil critique.

Les zones à risque mais sans couverture neigeuse : en Champagne-Ardenne, les Ardennes et le nord de la Marne paraissent les plus exposés du fait de minima parmi les plus bas enregistrés.

En conclusion

- Les minima de température sont très dépendants de la topographie. Si dégâts de gel il y a, ils peuvent être très variables même sur des distances réduites.
- **L'épisode de froid ne saurait conduire à des dégâts généralisés de grandes ampleurs**
- **Cependant une évaluation objective de la situation ne sera réellement possible qu'après dégel.**
- La défoliation des colzas sera importante cette année ce qui rend les évaluations de biomasses sortie hiver d'autant plus nécessaires (et confirme l'intérêt d'une double pesée entrée et sortie hiver).
- Les modalités d'apport de la fertilisation azotée devront être adaptées.
- Nous ne sommes qu'en janvier, nul ne sait ce que février nous réserve.

